

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 30 (1984)

Heft: 2

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Silvagni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En manière d'hommage : deux pages entières du « Messenger Suisse » consacrées à l'immuable magie de la lecture magistralement opérée en l'occurrence par la vertu des « Editions Vingt-quatre heures » de Lausanne ; et tout naturellement par celle de ses auteurs, à savoir « Les Bourbakis en Suisse, et le Grand Panorama de Lucerne ». Cet intitulé, à tout le moins surprenant, est devenu une locution populaire dans la Confédération toute entière pour désigner les 87 000 soldats Français internés en Suisse à la suite de la catastrophe finale de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 qui avait acculé les forces françaises commandées par le général Bourbaki à déposer les armes à la frontière suisse et à se diriger sur des lieux de concentration du territoire suisse où devait les escorter l'armée helvétique mobilisée ; de cet événement

alpine » par Alain Pichard qu'illustrent d'admirables photographies d'Edmond Hoorick. Ceci dit, ces ouvrages saturés de perfection littéraire et photographique, préludent à deux élans de cœurs féminins ; l'une de l'autrice de reportages et nouvelles parues dans les colonnes du bel hebdomadaire « Sie und Er » qui a cessé de paraître. Katarina von Arx de son nom qui sans vaines fioritures narre sa quête passionnée d'une vieille demeure à restaurer ; l'autre adore et fait adorer sa montagne par « L'aventure de Chandolin », se nomme Corinna Bille (décédée) de ses collaborateurs, Maurice Chappaz, son mari ; Edmond-René Pierre, son frère. La talentueuse collaboratrice de « Sie und Er » est de longue date insérée dans le microcosme journalistique où bien plus que dans tout autre groupe humain restreint abondent

les existences parallèles ; ce qui fait qu'un bon photographe de presse nommé Frédéric Drihlon est désigné par la rédaction de « Sie und Er » pour être le photographe attiré de Katharina von Arx d'un grand reportage en Polynésie. En toute simplicité, Katharina von Arx avoue qu'un moment donné du reportage, elle est obligée d'élargir sa ceinture de neuf trous. Drihlon motivera l'intitulé de son merveilleux roman « **Ma folie Romainmôtier** ». Freddy alias Frédéric Drihlon est tout naturellement devenu le mari de Katharina et à eux deux ils restaurent le prieuré de Romainmôtier. De sa splendide aventure Katharina en tirera le « best seller » suisse de 1983.

S.

La maison du Prieur



historique demeure le grand panorama peint par le genevois Edouard Castre, et mené à bien en 1881. De cette œuvre d'art où la qualité picturale le dispute à une vertigineuse technique de la vue panoramique dont d'importantes reproductions illustrent cet ouvrage, le bibliophile avisé ne manquera pas de l'insérer entre les grands ouvrages jalousement conservés sur le rayon « Suisse » de sa bibliothèque. Toujours de la précieuse source lausannoise, fait suite la publication d'un incomparable livre intitulé « Les Grisons » « Mosaïque d'une nation



Chandolin en 1905, peint par Edmond Bille. Le tableau a été coupé en deux par l'artiste. Au delà de la profonde tranchée du Val d'Anniviers, dans le fond, dominant le village invisible de Grimentz, la Corne de Sorebois, les Becs de Bosson, puis le Roc de la Tsa, le Roc d'Orzival et, plus à droite, la Brinta. ▼

